



HAL
open science

Les premières fouilles du Mont-Beuvray : de J.-G. Bulliot à J. Déchelette

Jean-Paul Guillaumet

► To cite this version:

Jean-Paul Guillaumet. Les premières fouilles du Mont-Beuvray : de J.-G. Bulliot à J. Déchelette. JACQUET Pierre, PÉRICHON Robert (dir.). Aspects de l'archéologie française au XIXe siècle. Actes du colloque international tenu à la Diana à Montbrison. Les 14 et 15 octobre 1995, La Diana, pp.247-254,3 ill., 2000, Recueil de mémoires et documents sur le Forez publiés par la société de La Diana ; tome 28. hal-03362760v1

HAL Id: hal-03362760

<https://hal.science/hal-03362760v1>

Submitted on 1 Mar 2023 (v1), last revised 19 Oct 2023 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RECUEIL
DE MEMOIRES & DOCUMENTS
SUR
LE FOREZ
PUBLIES PAR LA SOCIETE DE LA DIANA

TOME VINGT-HUITIEME

*Actes du colloque international tenu à La Diana à Montbrison
Les 14 et 15 octobre 1995*

Aspects de l'archéologie française
Au XIXème siècle

Publiés par Pierre Jacquet
Et Robert Périchon

LES PREMIÈRES FOUILLES DU MONT-BEUVRAY :

DE J.-G. BULLIOT A J. DÉCHELETTE

Jean-Paul Guillaumet

Résumés

Bulliot et Déchelette sont les premiers fouilleurs du Mont-Beuvray, la Bibracte des Eduens.

J.-G Bulliot est originaire d'Autun et fouille le site de 1867 à 1895. Les résultats de ses travaux sont régulièrement publiés dans le Bulletin de la Société Eduenne ; les vestiges prennent place à Autun, dans le musée de la Société qui devient le Musée Rolin.

Dès 1856, Bulliot donne l'emplacement de l'ancienne Bibracte confondue jusqu'alors avec Autun. L'auteur fait observer le manque de synthèse de ce chercheur sensible dans l'ensemble de ses publications.

Joseph Déchelette, neveu de Bulliot, organise la fouille de façon plus méthodique, publie de premières synthèses (Les Monnaies en 1899) et se livre à des comparaisons essentielles avec les oppida de l'Europe Centrale. Le premier guide de visite du Beuvray est publié en 1903 et une première grande synthèse est élaborée dès 1904.

L'auteur met en évidence les différences de méthode et souligne l'importance des travaux de ces chercheurs.

Bulliot and Déchelette were the first to excavate the Mont-Beuvray, the Bibracte of the "Eduens".

J.-G Bulliot came from Autun and excavated the site from 1867 to 1895. The results of his works are regularly published in the "Bulletin de la Société Eduenne" ; the vestiges are exhibited in Autun, in the museum of the Société which is now the Rolin Museum.

From 1856, Bulliot localized the former Bibracte which was, till then, mistaken for Autun. The author drew attention to the lack of synthesis of that researcher, which was perceptible in his publications.

Joseph Déchelette, a nephew of Bulliot, organized the excavation more methodically , published some first syntheses ("Les monnaies" in 1899) and made essential comparisons with the hill-forts of Central Europe. The first guide book of the Mont-Beuvray was published in 1903 and a first major synthesis was elaborated in 1904.

The author emphasizes the differences of method and insists on the importance of the works of those researchers.

Bulliot y Déchelette excavaron los primeros el Mont-Beuvray, la Bibracte de los "Eduens".

J.-G Bulliot venía de Autun e hizo excavaciones en el Mont-Beuvray desde 1867 hasta 1895. Se publican regularmente los resultados de sus trabajos en el "Bulletin de la Société Eduenne" ; los vestigios se exponen en Autun, en el museo de la Société que se llama hoy en día el Museo Rolin.

A partir de 1856, Bulliot situó la antigua Bibracte confundida, hasta entonces, con Autun. El autor hace notar la falta de síntesis de aquel investigador que se encuentra en el conjunto de sus publicaciones.

Joseph Déchelette, el sobrino de Bulliot, organizó las excavaciones de una manera

más metódica, publicó unas primeras síntesis ("*Les monnaies*" en 1899) e hizo comparaciones esenciales con los *oppida* de Europa Central. Se publicó el primer guía de visita del Mont-Beuvray en 1903 y se elaboró una primera grande síntesis en 1904.

El autor pone de manifiesto las diferencias de método y subraya la importancia de los trabajos de aquellos investigadores.

Bulliot und Déchelette haben als erste Ausgrabungen am Mont-Beuvray, dem Bibracte der Häduer gemacht.

J.-G. Bulliot stammt aus Autun und gräbt von 1867 bis 1895 am Mont-Beuvray. Die Ergebnisse seiner Arbeiten werden regelmäßig im Bulletin der Société Eduenne (Häduer-Gesellschaft) veröffentlicht. Die Funde finden ihren Platz in Autun, im Museum der Gesellschaft, aus dem das Museum Rolin hervorgeht.

1856 identifiziert Bulliot die Lage des ehemaligen Bibracte, das bis dahin mit Autun verwechselt worden war. Der Autor weist auf das Fehlen von Zusammenfassungen in den gesamten Veröffentlichungen dieses sensiblen Forschers hin.

Joseph Déchelette, Neffe von Bulliot, organisiert die Ausgrabungen methodischer, publiziert erste Zusammenfassungen (Die Münzen, 1899) und macht substantielle Vergleiche mit den Oppida in Mitteleuropa. Der erste Führer für den Besuch von Beuvrey erscheint 1903, eine erste große Zusammenfassung wird 1904 erarbeitet. Der Autor macht die methodischen Unterschiede deutlich und unterstreicht die Bedeutung der Arbeiten der beiden Forscher.

§

L'étude des publications, réalisées sur les recherches effectuées sur le Mont-Beuvray, par les deux principaux inventeurs du site : J.-G. Bulliot et J. Déchelette nous révèlent deux façons de diffuser les résultats de ces deux personnalités très différentes mais très complémentaires.

Jacques Gabriel Bulliot est né à Autun en 1817. Après des études classiques au collège, il reprend le négoce en vins de son père. Ses voyages d'affaires lui font découvrir le Morvan et les régions du sud. Il visite alors les sites, les musées, les antiquaires et collectionneurs. Souvent, il se rend acquéreur d'objets qu'il légua, par la suite, au musée de la Société Eduenne. Lorsqu'il est à Autun, il consacre ses loisirs à l'archéologie et l'histoire locale. De 1861 à 1902, il assure la présidence de la Société Eduenne. C'est l'âge d'or de la Société qui verra l'achat de l'hôtel Rolin en 1878, la création du musée et les fouilles du Mont Beuvray de 1867 à 1895. Il meurt à Autun en 1902.

J.-G. Bulliot est, pour son époque, un homme très actif. Il prospecte les environs d'Autun à la recherche de vestiges de toutes les époques, pratique également des fouilles à Autun. Il acquiert des objets pour le musée de la Société Eduenne, qui deviendra le musée Rolin et écrit de nombreuses notices sur ses travaux historiques et archéologiques.

C'est en 1851 que J.-G. Bulliot présente son premier essai sur le Mont Beuvray. Lors du congrès archéologique de France tenu à Nevers, il présente une communication sur le site. Il y développe l'histoire du culte catholique, plus particulièrement les légendes liées à St-Martin, les foires, et fait mention de découvertes de débris archéologiques en différents points du site. Il rappelle que certains historiens depuis la Renaissance y voient l'emplacement de l'ancienne Bibracte.

Les premiers travaux sont réalisés en 1865, par le propriétaire, le Vicomte d'Aboville et X. Garenne. J.-G. Bulliot y assiste et rend compte de ces travaux en septembre de cette même année lors d'une séance de la Société Eduenne. L'intérêt de cette communication est tel que, dès le lendemain, une commission composée de J.-G. Bulliot, Michel Dejussieu, H. Faivre, Malo, Roidot-Déléage, Harold de Fontenay se rendent sur place (Bulliot, 1865). Le but est "*de contrôler avec le plus grand soin*", ... sans préoccupation aucune de la question historique "*les observations décrites par les chercheurs,*" et "*nullement de discuter une question d'archéologie*". Par cette phrase, il est clair que les membres de la Société Eduenne n'ont pas encore tranché sur l'existence de Bibracte au Mont Beuvray, mais que l'ampleur des découvertes réalisées pose la question de leur interprétation. On ressent encore dans ce texte une méfiance vis à vis de l'opinion pourtant toujours prudente de J.-G. Bulliot, donnée dès 1856 de l'emplacement de Bibracte au Mont Beuvray.

C'est à partir de 1867 que J.-G. Bulliot pratique ses travaux d'excavation plusieurs mois par an, et ce jusqu'en 1885. Il est soutenu par les fonds de l'Empereur, puis par une subvention modeste du Ministère de l'Instruction Publique. Interrompu seulement pendant la guerre de 1870, ce labeur sera couronné de nombreux prix lors des concours de travaux scientifiques.

La fouille se déroulait pendant l'été, J.-G. Bulliot embauchait des ouvriers et un contremaître dans les villages voisins. Chaque matin, il montait sur la Chaume et suivait les murs repérés par des tranchées de sondage à la pioche. Sauf dans quelques petits ensembles, le centre de chaque pièce restait intact, afin d'éviter un surcroît de travail. En règle générale, la fouille s'arrêtait au niveau du premier sol rencontré. Parfois le remplissage plus ancien était atteint, en quelques points, sans doute aux endroits où le premier sol n'apparaissait pas clairement.

La terre était rejetée sur les bords de la tranchée. Le mobilier découvert était déposé et trié. On récoltait ainsi les monnaies, les objets métalliques, les céramiques décorées et quelques rares pots entiers en céramique grossière. Ce choix reposait sur l'esthétique de chaque pièce. J.-G. Bulliot est un homme de terrain. Les observations sur la stratigraphie d'Autun dans la tranchée du chemin de fer en sont la preuve. Il nous laisse, et cela dès 1867, une documentation de base extraordinaire pour cette époque : des plans relevés par les topographes de l'armée et des géomètres, des élévations des parties qui lui semblent intéressantes à conserver, des photos, des carnets de fouilles remarquablement bien tenus, et aussi des albums de mobilier des plus remarquables, par campagne et lieux de fouilles.

C'est à partir de cette abondante documentation qu'il livre annuellement ces comptes rendus dans les Mémoires de la Société Eduenne. Ces véritables rapports de fouilles font toujours appel à quelques découvertes récentes. Ils sont cependant sommaires quant au travail de synthèse et n'offrent aucune vision globale des types de structures et de mobiliers. Seuls quelques articles sur l'émaillerie, l'*ex-voto* à la Déa Bibracte et les voies du Beuvray sont des articles critiques sur ces sujets.

Son ouvrage paru en 1899 "*Fouilles du Mont Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867 à 1895*" est simplement la réédition de ses comptes rendus annuels avec une nouvelle pagination. Ce n'est pas une synthèse de ces travaux comme on a souvent tendance à l'imaginer. La seule nouveauté est la création, avec les frères Thiollier, d'un album de planches photographiques, où sont présentés, avec une légende succincte et sans renvoi aux deux volumes de textes, les principaux objets

découverts (Bulliot, 1899).

Sur ses recherches sur les Gaulois, Bulliot, avec l'aide de J. Roidot, s'essaya à une unique synthèse. Seul le premier tome nommé "*La Cité gauloise*" est paru en 1879 bien qu'élaboré en 1865-1869. C'est une monographie sur le monde celtique inspirée du célèbre ouvrage de Fustel de Coulanges, "*La Cité antique*". Il n'en a pas, hélas, le souffle et la qualité. Ce premier tome devait être suivi d'un deuxième appelé "*La Cité Eduenne*" pour lequel nous avons pu restituer le plan et quelques projets d'illustration. La lecture de ce plan montre que ce travail se base sur les textes, les données historiques et légendaires, et très peu sur les découvertes archéologiques. On peut y voir une des raisons de son abandon. Lorsque paraît en 1879 le premier tome, le deuxième, à la lumière de ces recherches sur le Beuvray, n'est plus d'actualité. Aussi, il extrait les parties informatives des chapitres 4, 5, 16 et 17, et les publie dans les Mémoires de la Société Eduenne et dans les volumes de réédition de ses écrits sur le Mont-Beuvray parus en 1899 (Bulliot, 1899).

En 1895, Bulliot âgé, interrompt ses explorations. Son neveu J. Déchelette, qui se rend sur le chantier depuis plusieurs années, fouille ou plutôt fait fouiller, en s'y rendant régulièrement, pendant les années 1897, 1898, 1899, 1901 et 1907. J. Déchelette est né à Roanne en 1862, 45 ans après la naissance de J.-G. Bulliot. Après des études classiques, il entre dans l'affaire paternelle de tissage. Il s'occupe de la vente de tissus. Cette activité l'oblige à voyager et c'est ainsi qu'il découvre la Provence et ses monuments antiques. En 1899, il abandonne la direction effective de l'usine et consacre son temps à la recherche archéologique. Il assure, alors, depuis 1892, la conservation des collections archéologiques du Musée de Roanne.

J. Déchelette est l'opposé de son oncle. C'est un homme de cabinet. Sa première publication traitant du Mont-Beuvray, en 1899, est "*L'inventaire général des monnaies antiques recueillies au Mont Beuvray de 1867 à 1898*" (Déchelette, 1899). C'est un travail de recherche sur les provenances et les datations, sans aucun souci de leur répartition sur le site. Les deux publications suivantes, en 1900, sont de courtes synthèses sur les habitats et le mobilier de Bibracte avec les autres *oppida* de l'Europe Centrale. C'est la première présentation de l'unité européenne de la fin de la civilisation celtique. En 1903, Déchelette réalise le premier guide du Beuvray (Déchelette, 1903). On peut considérer cet ouvrage comme l'unique synthèse des travaux de fouilles depuis 1867. La publication de ses propres recherches sur le Mont Beuvray sera faite en 1904 (Déchelette, 1904). Ce n'est pas une simple mise en ordre de ses notes de fouilles, mais une synthèse élaborée de ses recherches. Il y traite autant des structures que du mobilier, et conclut par des questions de chronologie. Son dernier travail sur ce site sera le chapitre qu'il y consacre dans son manuel.

Deux hommes de la même famille ont marqué le site de leur empreinte. Leur destin est à l'image des publications et des travaux qu'ils nous ont laissés. J.-G. Bulliot, régionaliste convaincu, passionné par l'histoire d'Autun et de ses origines, fouille très longtemps, chaque année, laisse une documentation considérable, mais aucune synthèse ni étude d'ensemble. J. Déchelette se place, dès sa première étude de ce site, sur un autre registre. Il publie des catalogues, des résumés des données et réalise peu de fouilles. Par la pertinence des exemples qu'il choisit, il fait de ce site une référence, et sublime ainsi le travail de son oncle qui "*poursuivit avec un dévouement aussi constant que modeste ces travaux sur le sommet et mérita la reconnaissance des Eduens et des savants*". J.-G. Bulliot, dès qu'il s'essaya à la

synthèse, raisonne suivant les méthodes historiques de l'époque, tandis que J. Déchelette invente une méthode de critique des matériaux archéologiques, afin de parvenir, avec leur aide, à écrire l'histoire.

Bibliographie

Bulliot J.-G., 1851, *Le Beuvray*.

Bulliot J.-G., 1865, Fouilles de l'oppidum du Beuvray : Nouvelles indications de la Bibracte de César, *Mémoires de la Société Eduenne*, procès verbaux des séances : séance du 4 septembre 1865, I, 1872, p. 530-531.

Bulliot J.-G., 1899, *Fouilles du Mont-Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867 à 1895*.

Bulliot J.-G. et al., 1879, *La cité Gauloise*.

Déchelette J., Inventaire général des monnaies antiques recueillies au Mont-Beuvray de 1867 à 1898, *Revue numismatique*, 4ème série, III, 2ème trimestre 1899, p.129-172.

Déchelette J., 1900, Le Hradischt de Stradonic en Bohême et les fouilles de Bibracte, *Annales de l'académie de Mâcon*, 3ème série, V, 1900, p. 45-108.

Déchelette J., 1900, Notes sur l'oppidum de Bibracte et les principales stations gauloises contemporaines, *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique*, XIIème session, Paris, Masson, 1900.

Déchelette J., 1903, *L'oppidum de Bibracte*, Guide du touriste et de l'archéologue au Mont-Beuvray et au musée de l'hôtel Rolin, Paris, Picard ; Autun, Dejussieu, 1903.

Déchelette J., 1904, Les fouilles du Mont-Beuvray de 1897 à 1901. *Mémoires de la Société Eduenne*, 32, 1904, p. 1-83.

Annexe

Ouvrage non publié de Bulliot : **La Cité Eduenne**.

Chap. 1. Topographie de la Cité éduenne, cause de sa prépondérance.

Chap. 2. Le Mont-Beuvray. Les retranchements de l'oppidum.

Chap. 3. Le Mont-Beuvray, suite. Ses approches, défenses extérieures de l'oppidum.

Chap. 4. Les voies du Beuvray. Chemins celtiques et voies romaines aboutissant au Beuvray.

Chap. 5. Bibracte dans les commentaires. Examen des textes qui s'y rapportent. Le Mont-Beuvray et l'oppidum de César. Le nom de Bibracte perpétué dans les Chartes.

Chap. 6. Intérieur de l'oppidum. L'arx ou citadelle. L'Urbs.

Chap. 7. Intérieur de l'oppidum, suite. Le Nemheid. (Champlain). Lieu des assemblées et des sépultures. La pierre de la Wivre (le trésor).

Chap. 8. Résumé de la question archéologique, examen de diverses hypothèses. Le Mont-Beuvray n'a pu être une ville gallo-romaine, ni un castrum statium. Il est un oppidum gaulois.

Chap. 9. Le druidisme à Bibracte. Traditions religieuses et monuments. Cultes des pierres et des fontaines. Les pierres de justice.

Chap. 10. Le culte des fontaines sur le plateau éduen et dans le voisinage de Bibracte. Son importance historique, traditions et pèlerinages.

Chap. 11. Organisation de la Gaule par Auguste. Fondation d'Augustodunum.

Chap. 12. Description d'Augustodunum, ses murailles, leur antiquité, examen d'un texte d'Amien Marcellin. Discussion du texte d'Eumène relatif à Bibracte.

Chap. 13. ?

Chap. 14. L'identité de Bibracte et d'Augustodunum tirée de la découverte de quelques monnaies gauloises à Autun. Examen de cette objection. Explication des faits.

Chap. 15. Opinion de d'Aboville sur l'emplacement de Bibracte. Réfutation de ses arguments chronologiques.

Chap. 16. Inscription Deae Bibracti. Etude sur la nature et le caractère de cette inscription.

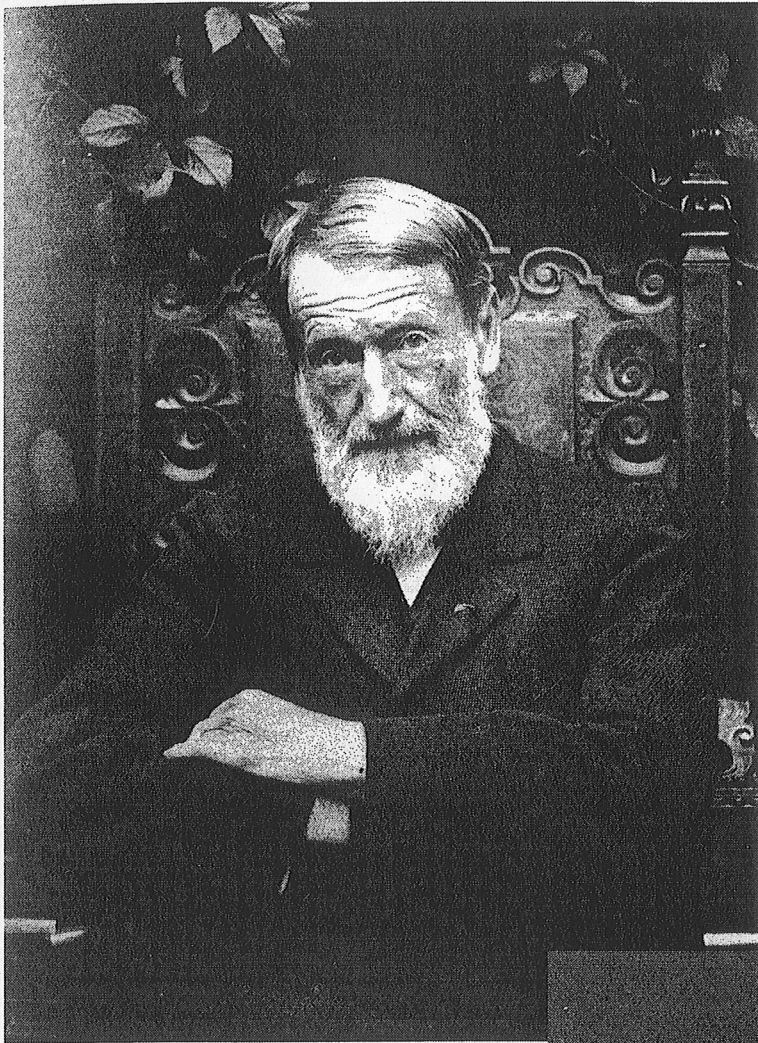
Chap. 17. Inscription Deae Bibracti, suite. Critique des diverses opinions. Comparaison avec des

inscriptions similaires. Epoque de cette inscription.

Chap. 18. Admission des génies gaulois dans le culte officiel de l'Empire. Translation du génie de Bibracte à Augustodunum.

Chap. 19 et dernier. Débris de l'organisation celtique. La féodalité dans le clan du Morvan. Conclusion.

Nota : Ce projet de plan, ainsi que les brouillons de quelques chapitres sont déposés dans une collection particulière. Il existe également le brouillon d'un chapitre à la bibliothèque Déchelette à Roanne.



1. J.-G. Bulliot.



2. J. Déchelette.

